

# IDENTITE ET MEMOIRE

DOMINIQUE SCHNAPPER\*

## Mémoire et identité au temps de la construction européenne :

Il ne faut pas confondre mémoire et Histoire. On peut élaborer une mémoire commune par delà la diversité ou l'opposition des Histoires nationales .C'est là une nécessité si l'on veut construire l'Europe : il importe que s'élabore, grâce à l'action de tous, intellectuels, politiques et citoyens, une mémoire commune, qui puisse faire naître une identité commune et rende concrète une citoyenneté européenne.

### Rapport au Temps.

On ne peut fonder une identité collective sur le ressassement du passé, et sur la seule idée d'une culpabilité collective.

Comment assumer le passé européen et fonder une mémoire commune pour construire ensemble l'avenir de l'Europe .Il faudrait ainsi établir avec le passé, un rapport autocritique mais non masochiste, qui ne fonde pas la haine de soi mais la compréhension de soi.

### Mémoire et Identité Nationale

L'Europe, en tant que projet politique qui entend dépasser les nations, retrouve le défi qui s'est déjà posé dans le passé lors de la construction des nations. Une identité européenne ne pourrait qu'être créée sur le modèle de l'identité nationale.

Or les nations se sont conformées au même modèle pour construire les marqueurs de leur identité nationale :

Elles se sont d'abord créées **des ancêtres** sur le modèle du mythique Ossian.

On développa **la langue** de la nation, dont certaines n'existaient pas 100 ans plus tôt

Puis mis en place **des rites** : drapeaux, hymne, donné des noms aux rues, célébrer des dates nationales (14 juillet pour la France, anniversaire de la Reine en Angleterre, ...)

Ces rites avaient pour objet de maintenir le sens de la communauté, d'entretenir le sentiment d'appartenance au collectif et la croyance dans la singularité et la grandeur des valeurs nationales .La nation ne pouvait se perpétuer si elle n'organisait pas les pratiques, les symboles et les rites.

Mais surtout, c'est **l'école** qui a fondé la tâche de **formation des nationaux**.

L'école à tous les niveaux était chargée de transmettre les valeurs et la culture commune. C'est donc par l'école et dans l'école que l'on suscitait l'adhésion des citoyens à la nation .Elle renforçait ce que l'on peut appeler la dimension ethnique de la nation, c'est-à-dire le partage d'une même histoire, d'une même culture, d'une même langue.

Elle créait une mémoire nationale triomphante.

## **LA MEMOIRE COLLECTIVE AU TEMPS DE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE**

A quelles conditions les pratiques démocratiques pourraient elles s'exercer au niveau de l'Europe, comment l'Europe pourra-t-elle ne pas être qu'un simple marché mais garder et manifester une véritable volonté politique ?

Les démocraties européennes sont menacées par la dépolitisation. Or la mémoire des hommes démocratiques est essentiellement politique.

Ce qui unit les hommes, ce n'est pas d'avoir la même religion, ou le même monarque, c'est d'être ensemble des citoyens, de former une communauté de citoyens.

Mais de plus en plus les droits sociaux apparaissent comme l'équivalent des droits politiques .et la citoyenneté économique et sociale passe auprès de penseurs avancés pour être la forme authentique de la citoyenneté.

D'ailleurs les Institutions comme l'armée, la magistrature, l'école, les services publics, les maisons des jeunes qui avaient été chargés d'instituer les valeurs de la nation politique et de la démocratie tendent à s'aligner sur le modèle de l'entreprise et à négliger leur vocation proprement civique

Or il existe une différence de nature entre la citoyenneté politique et ce que l'on tend à appeler la citoyenneté économique et sociale.

Les ayants droit de la sécurité sociale ne sont pas des citoyens unis par une mémoire commune et un même projet politique.

La bienheureuse paix que l'Europe a établie entre les nations européennes a sans doute pour effet pervers de démobiliser le sentiment national et avec lui la volonté politique.

## **L'EDUCATION AU CIVISME**

Comment dès lors transmettre les valeurs communes qui permettent de cimenter les sociétés démocratiques en élaborant une mémoire commune à tous les nationaux de l'Europe.

Aujourd'hui, il s'agit de transmettre les valeurs civiques, les valeurs de la démocratie

Or cela est beaucoup plus difficile que de transmettre les valeurs nationales qui s'appuyaient sur la langue, l'Histoire, et les mythes ; les valeurs civiques sont moins immédiatement compréhensibles. La citoyenneté est abstraite et rationnelle.

C'est pourquoi, l'Education à la citoyenneté ne devrait pas négliger le sens des nations historiques, françaises, anglaises ou portugaises qui restent et resteront probablement encore longtemps des lieux d'identité collective et de continuité historique – il n'est pas d'identité sans continuité.

Mais cet enseignement n'a de chance de succès que s'il s'inscrit dans une mémoire européenne, qui assume le passé sans en être obsédé, qui accepte une réinterprétation de ce passé pour en faire une raison d'agir dans le moment et de prévoir pour le contrôler un avenir commun.

L'identité est aussi une passion et une émotion – nourries par une mémoire commune.

# IDENTITY AND MEMORY

Dominique Schnapper\*

## Memory and Identity in the Age of the European Construction

Yet memory should not be confused with history. A common memory can be fashioned independently of the diversity or opposition of national histories. If Europe is to be built, it is important that a joint memory should through the action of all, intellectuals, politicians and citizens, be constituted and made capable of creating a common identity that should make European citizenship a reality.

### Relation with time

A collective identity cannot be founded on an eternal rehashing of the past or on the simple idea of collective guilt.

How do we go about accepting Europe's past and establishing a common memory in order to build Europe's future together?

The relation to be formed with the past should be self-critical but not masochist and should lead not to self-loathing but to self-understanding.

### Memory and national identity

Europe, seen as a political project designed to transcend nations, faces the challenge already encountered in the past when the nations were built. A European identity cannot be created otherwise than in the mould of national identity.

The different European countries followed the same pattern in fashioning the instruments and emblems of their national identity.

They first of all created **ancestors** for themselves along the line of Ossian.

Everywhere, a **language** was developed or invented for the nation. By the end of the century, these national languages, many of which had not existed a century earlier.

The nation's people were able to adapt the distinguish marks designed to symbolize the nation itself:

The name given to places, streets, the national anthem, the national Day (Bastille Day in France, Queen's Birthday in England), and the flag, are these symbols.

The aim of all these **rituals** was to nourish the sense of community, and stimulate the feeling of belonging to a collective entity. The nations could not endure unless it ordered the practices, symbols and rites.

More than anything else, however, it is the **education system** which has had the job of forming national citizens. The sense given to education was clear. At all levels, its job was to transmit a common culture and set of values. Citizen's allegiance to the nation was fostered in the schools and by the schools. They inculcated the national ideology and historical memory common to all. They fortified what may be called the nation's *ethnic* dimension, that is, the sharing of the same history, the same culture, the same tongue.

It created an all-conquering national memory.

## **Collective memory in the era of European construction .**

What will be required for the democratic process to be exercised at European level? How can Europe become more than a simple market and how can it conserve and manifest genuine political will.

The European democracies are threatened by political apathy. But it should be remembered that the memory of democrats is essentially a political one, since the social bond is no longer religious or dynastic in nature. What unites people is not the fact of practicing the same religion or being subjects of the same royalty, it is the fact of all being citizens, or forming a community of citizens.

Social rights are increasingly assimilated with political rights. "Economic and social citizenship" is considered by leading thinkers as the authentic mode of citizenship.

The institutions (the education, the military, the judiciary) are increasingly apt to conform to the business model and neglect their original civic vocation

There is a difference in kind between political citizenship and "economic and social citizenship". The beneficiaries of social welfare are not bound together as citizens by a common memory and a common political project.

The fortunate state of peace which Europe has established among the European nations may have had the unwanted effect of enfeebling national sentiment and, alongside it, political will.

## **Civic Education**

By what means, then can the shared values capable of bonding democratic societies be transmitted and the memory common to all of Europe's nationals be developed? In the nations of the past, civic education consisted on inculcated national values.

Nowadays, the important thing is to inculcated civic values, the values of citizenship.

But that is much more difficult than for the national values with the language, culture, history, institutions, myths, because, civic values, on the other hand are not so immediately so graspable. "Citizenship" is abstract and national, hard to put into effect and fragile.

That is the reason why, Education in citizenship should not ignore the significance of the older nations, which are and doubtless will long remain depositories of collective identity and historical continuity. Identity does not exist without continuity.

This education can succeed only if it is framed within a European memory which accepts the past without obsessed by it is ready to reinterpret that past. The past can then provide a reason for acting in the present and to foresee a common future so as to be able to control it.

Identity is composed also of passion and emotion, nourished by a common memory.

\*Directrice d'études Ecole des hautes études en sciences sociales EHESS

She is a member of Conseil Constitutionnel of France

Collection Penser l'Europe / Cultures France : Centre d'analyse et de prévision